TRIMESTRIEL N°7
Juin-Juillet-Août 08
Le numéro : 1,50 €
Expéditeur : Paul Lefin, rue du
Général de Gaulle 71, 4020 Liège

Belgique -Belgie P.P. LIEGE X 9/2809 n° agr. : P601169

# Magazine wallon LI FLÛTE ANDOÛLEÛSE,

succès triomphal au Théâtre du Trianon



LE CONGRÈS D'OTTIGNIES : Les motions



### Cocorico Magazine

Le journal du bilinguisme wallon

#### Editeur responsable : Paul LEFIN ☎04/3426997

Rue Général de Gaulle 71, 4020 Liège

#### Trimestriel tiré à 5000 ex.

Avec l'aide de la Communauté française de Belgique et de la Région Wallonne. Avec le soutien du Conseil des langues régionales endogènes

#### Numéro d'entreprise :

478.033.816

### Siège Social et Rédaction :

Rue Général de Gaulle 71 4020 LIEGE ☎04/342.69.97

E-mail: ucw@skynet.be
URL: www.ucwallon.be

#### Rédacteur en chef : Raymond DAMBLY

### Comité de rédaction :

Monique TIERELIERS Joseph BODSON Jean-Claude MANSY Charles MASSAUX

#### Imprimerie AZ PRINT:

6, rue de l'Informatique 4460 Grâce-Hollogne Tél. 04/364.00.30

#### **ABONNEMENTS**

4 numéros par an : 5 € compte 001-2740400-32



### **SOMMAIRE:**

p.2 : Sommaire - Bilèt d'oumeûr

p.3 : Editorial

p.4-9 : Congrès : les résolutions

p.10-12 : En provenance de nos Fédérations

p.13-14: Aclot toudi

p.15-17: Li flûte andoûleûse

p.18 : Lès Ch'tis, même les Wallons en parlent

p.19 : Les stages de Borzée et La Marlagne

p.20: Festival d'expression wallonne

p.21: Nouvelles de l'AIDLCM

p.22-23: Nouveaux livres en wallon

p.24: 71<sup>ème</sup> GPRA, les résultats

### Bilèt d'oumeûr

Si l'on excepte l'un ou l'autre grincheux qui ne peuvent concevoir que la Flûte Enchantée soit représentée sur une scène autre que celle d'un grand Opéra, l'accueil réservé unanimement au Trianon de Liège par près de mille cinq cents personnes ne laisse aucun doute quant au plaisir pris par chacun ... « Li Flûte Andoûleûse » , saluée par de très nombreux rappels, s'inscrit d'autorité dans les annales des grands spectacles wallons et peut-être même bien en tête de ces derniers. L'oeuvre, par la dimension humaine de la salle, par l'usage de moyens techniques limités ne distrayant pas le spectateur de l'action, était bien plus proche de l'œuvre initiale telle qu'elle était représentée du temps de Mozart que de ce qu'en ont fait les super mises en scène contemporaines où elle perd les trois quarts de son âme et la quasi-totalité de sa fraîcheur.

**Raymond Dambly** 

### Enseigner le wallon : une action à réfléchir...

Le samedi 12 avril dernier, l'Union Culturelle Wallonne tenait à Ottignies son Congrès statutaire et d'orientation. Il ne nous appartient pas ici de relever ce qui, dans le déroulement même de ce rassemblement, aurait pu être différent, ce qu'il aurait fallu faire ou ne pas faire pour y attirer davantage de forces vives, ce qu'il aurait fallu mettre en place pour que soit mieux souligné à travers les médias tout l'impact d'une manifestation aussi décisive.

Les lamentations ou le défaitisme ne sont pas de mise. Nous préférons au contraire nous attarder sur le contenu riche de certaines motions qui, par leur rôle, invitent à l'action enthousiaste et immédiate. Celle qui concerne la présence des langues régionales endogènes de la Wallonie dans l'enseignement a retenu toute notre attention.

Il ne fait plus guère de doute aujourd'hui que l'apprentissage d'une régionale est une ouverture privilégiée de l'intelligence linguistique du jeune enfant ou de l'étudiant. Et l'on a heureusement dépassé depuis longtemps l'a priori simpliste qui voyait dans la coexistence français-wallon un obstacle à la maîtrise correcte de la langue de Molière. Ils sont nombreux ces enseignants du fondamental comme du secondaire qui ont compris que la connaissance d'un système linguistique nouveau, celui du wallon en l'occurrence, conforte des apprentissages antérieurs et que l'approche de la culture qu'il véhicule multiplie les références intellectuelles

qui permettront à l'être en devenir une approche plurielle dans la lecture de son environnement.

Personnellement, nous utiliserons avec prudence le terme de « bilinguisme » au sens où il s'agirait pour un enfant de « pratiquer » couramment et de manière similaire deux langues différentes. Nous ne pensons pas qu'il faille assimiler la pratique conjointe du français et du néerlandais par exemple et la pratique conjointe du français et d'une langue régionale. Les situations ne sont pas identiques, même si elles se ressemblent, et les enjeux ne sont pas absolument équivalents. Mais loin de nous l'idée parfois émise d'une sorte de « hiérarchie » dans les langues, outils de communication et objets d'enseignement.

Il est certes légitime de souhaiter que la formation initiale des enseignants prenne mieux en compte cette ouverture aux langues régionales. Mais il est temps aussi de se mettre au travail et de donner suite à la proposition émise au Congrès : la mise sur pied d'un groupe de projet qui analyse le plus finement possible les ressources disponibles aujourd'hui en matière d'enseignement des langues régionales, les expériences déjà menées sur le terrain, les enjeux réels d'une action idéalement concertée. La définition d'une politique cohérente dans un domaine aussi important est à ce prix.

Christian ROBINET, Délégué U.C.W.

### **CONGRES DE L'U.C.W.:**

### LES RÉSOLUTIONS



### Motion générale

Au congrès statutaire et d'orientation à Ottignies ce 12 avril 2008, l'U.C.W. se réaffirme comme le plus ancien et le plus important mouvement volontaire fédérateur wallon.

Forte de ses cinq Fédérations provinciales, de ses trois cents sociétés locales et de ses nombreux membres à titre individuel, l'Union Culturelle Wallonne entend défendre et promouvoir les valeurs culturelles véhiculées par les langues régionales endogènes de la Wallonie.

L'Union décide de s'adresser et de fédérer davantage tous les Wallons d'ici, d'Europe et du monde afin qu'ensemble ils soient les témoins attentifs et les responsables de leurs spécificités.

Il faut à la Wallonie un véritable projet culturel qui révèle son identité de région dans l'Europe des cultures.

L'Union Culturelle Wallonne est un mouvement au service de la démocratie culturelle ; son action est guidée par un souci permanent d'ouverture et de progrès.

L'Union demande avec insistance au peuple wallon une conscience plus vive de sa propre culture dont les composantes essentielles sont les langues régionales. L'unique chance d'affirmer notre identité est de travailler et de nous engager dans l'unité.

### Motion relative aux langues endogènes

L'UCW recommande la poursuite de la politique d'aide à l'édition entreprise par le dit conseil; réclame une augmentation des budgets consacrés aux langues régionales, qui tienne compte au moins de l'inflation;

requiert un élargissement des activités

du dit Conseil en vue de <u>l'instauration</u> d'une politique globale de mise en valeur des langues régionales;

exige la réactivation des démarches entreprises par ledit Conseil pour l'intégration des cultures et des langues régionales dans l'enseignement et dans les médias qui relèvent de la Communauté Wallonie-Bruxelles.

### Motion relative à la charte européenne des langues régionales ou minoritaires

Considérant que le décret de la Communauté française de Belgique du 14 décembre 1990 relatif à la protection et à la promotion des langues régionales endogènes est en parfaite concordance avec la charte européenne des Langues régionales ou minoritaires ;

Rappelant que le Conseil des Langues régionales de la Communauté française de Belgique a fait connaître à de multiples reprises son souhait de voir cette Charte signée et ratifiée par la Belgique, que ce Conseil a fait depuis longtemps des propositions concrètes en ce sens au Gouvernement fédéral et que de nombreux pays de l'Union Européenne ont signé cette Charte et l'ont ratifiée à ce jour, remplissant ainsi les conditions d'une entrée en vigueur du dit document;

**Signalant** que le Conseil international de la langue française a voté une motion par laquelle il souhaite que tous les pays francophones concernés signent puis ratifient cette Charte;

l'Union Culturelle Wallonne requiert la signature puis la ratification par la Belgique de la Charte européenne des Langues régionales ou minoritaires;

réclame une intervention de la Communauté Wallonie-Bruxelles en ce sens auprès des autorités fédérales, afin de voir concrétiser ainsi sa dernière déclaration gouvernementale sur ce sujet.

#### Motion concernant les médias

**Constatant objectivement** le peu de place réservé aux langues régionales de Wallonie dans le paysage audiovisuel de

la Communauté Française de Belgique. En effet :

- en radio, si l'on peut constater une amélioration des émissions de la R.T.B.F. en décrochage régional, ces émissions souffrent toujours d'une attribution très défavorable des créneaux horaires, du manque flagrant de moyens financiers et même, pour certaines d'entre elles, du minimum requis de moyens humains;
- en télévision, s'il y a une amélioration dans la production de « Wallons Nous », les langues régionales de Wallonie restent toujours absentes du quotidien télévisuel des Wallons ;
- en matière de télévisions communautaires, si l'on décèle un intérêt nouveau pour certaines activités et l'une ou l'autre expérience intéressante, la majorité des centres ne remplissent aucunement leur rôle de « télévision de proximité » en valorisant l'existence des langues régionales de Wallonie.
- dans le secteur des radios locales, on connaît une diversification d'émissions dans l'ensemble de la Wallonie.

Alors que les langues régionales bénéficient dans la plupart des pays d'Europe de plages-horaires importantes, le wallon, le picard, le gaumais et le champenois, sont mal diffusés cependant que la vie culturelle est riche d'événements qui mériteraient d'être captés et diffusés.

Le Congrès estime que la diffusion des langues régionales de Wallonie dans les médias est encore marginalisée. En conséquence, le Congrès charge les instances de l'Union Culturelle Wallonne:

 de poursuivre les contacts avec la R.T.B.F. et les stations privées afin de les sensibiliser à l'utilité et aux bénéfices de la diffusion d'émissions en langues régionales de Wallonie ;

- de poursuivre les contacts avec la R.T.B.F., la Fédération des Télévisions locales et les stations privées afin de les sensibiliser au travail conséquent, fait d'initiative par les autres télévisions d'Europe, dans la diffusion et la promotion des langues régionales ;
- d'améliorer sans cesse la collaboration établie avec la presse écrite.

Si l'Union Culturelle Wallonne entend prendre en charge la défense des parlers wallons et de la culture régionale, c'est parce qu'elle souhaite que les Wallons soient Européens de « quelque part ».

#### Le Congrès:

Décide de poursuivre son action au sein de l'Association internationale pour la Défence des Langues et des Cultures Menacées (A.I.D.L.C.M.) du Comité International des Fédérations du Théâtre Amateur (C.I.F.T.A.) et de l'Association Internationale du Théâtre d'Amateur (A.I.T.A.), afin d'y affirmer l'existence de la Wallonie, d'y montrer la culture et les créations de notre région, de contribuer à la construction de l'Europe des cultures et des diversités, seule garante de la paix et de la démocratie ;

Souhaite que le Commissariat général aux Relations Internationales de la Communauté française de Belgique (C.G.R.I.) amplifie son aide pour la promotion de nos créateurs dans le monde ; que, conformément aux directives européennes en matière de langues et cultures régionales et minoritaires, l'avenir de nos langues régionales soit mieux pris en compte par les instances de l'Union européenne.

### Motion concernant les pouvoirs publics

Le Congrès réclame des pouvoirs publics en général, pour les domaines entrant dans leurs compétences et pour les territoires placés sous leur juridiction, une action volontariste et ferme en faveur de l'utilisation et de la mise en valeur des langues régionales de Wallonie.

Le Congrès exige, en particulier, une action permanente des pouvoirs publics de tous les niveaux :

- a. pour que l'emploi des langues régionales, dans tous les domaines de la vie des hommes, soit enfin reconnu comme valeur culturelle à part entière;
- b. pour que le wallon, le picard, le gaumais et le champenois s'inscrivent clairement comme parties intégrantes du patrimoine de la Wallonie et puissent bénéficier du même respect, du même souci de préservation et de promotion, de la même volonté d'étude scientifique que les autres facettes de notre patrimoine, tout en tenant compte de cette particularité évidente, qu'il s'agit d'un patrimoine immatériel mais vivant;
- c. pour que les décrets du Conseil de la Communauté française de Belgique des 2 février 1983 et du 14 décembre 1990 bénéficient davantage d'applications sans lesquelles ils ne peuvent rester que des textes symboliques de la volonté politique d'un moment;

- d. pour que le Conseil des Langues Régionales Endogènes – à l'instar des autres Conseils Supérieurs Consultatifs – soit confirmé dans son indispensable rôle d'avis, et que ceux-ci soient suivis d'effets;
- e. pour que l'utilisation des langues régionales de Wallonie par les autorités politiques abandonne l'aspect trop souvent limité au seul folklore, et s'inscrive dans une recherche de qualité de la langue par consultation d'associations ou de personnes-ressources;

Le Congrès réclame, avec force, des pouvoirs publics issus à tous les niveaux du choix démocratique des citoyens et fonctionnant grâce aux deniers publics un efficace soutien à l'action permanente de l'Union Culturelle Wallonne et de ses composantes pour la concrétisation du Projet Culturel Global qui veut engager le peuple wallon dans la pratique de sa culture particulière.

#### **Motions concernant l'enseignement**

Prenant comme référence les travaux de pédagogie et de psycholinguistique qui font autorité et dont les conclusions confirment depuis longtemps le bilinguisme « langue véhiculaire/langue régionale » comme un élément essentiel prédisposant à l'apprentissage d'autres langues, ainsi qu'au développement intellectuel et social de l'enfant,

### Le Congrès :

**Réclame** de tous les Pouvoirs et des Partenaires une attention très particulière à l'intégration de la langue régionale endogène, outil de développement intellectuel, linguistique et culturel, dans le processus éducatif des enfants et des adolescents, ainsi que dans la formation de jeunes adultes ;

s'adresse particulièrement au Ministre de l'Enfance et de l'Enseignement fondamental pour qu'il adopte enfin une attitude générale conforme à la volonté des Wallons d'intégrer leur langue régionale dans leur développement culturel; de manière générale au même Ministre et à sa formation politique pour qu'ils marquent clairement leur volonté d'aller dans le sens des nombreuses initiatives des gouvernements démocratiques européens quant à la reconnaissance et la promotion des langues régionales, particulièrement dans l'enseignement;

demande avec une extrême insistance que, conjointement à l'introduction prônée d'un bilinguisme obligatoire dans l'enseignement primaire, soient enfin mises en application, par des mesures et des moyens adaptés, les dispositions des Décrets du 2 février 1983, du 14 décembre 1990 ainsi que du récent décret de juillet 1998 relatif aux Arts de la Parole dans les Académies de Musique et dans l'Enseignement Secondaire à Distance, en s'inspirant aussi des recommandations déposées par Commission d'intégration des langues régionales et ratifiées par le Conseil des langues régionales endogènes de la Communauté française de Belgique ;

se tient à la disposition pour un partenariat efficace en vue d'assurer une maîtrise des langues régionales dans la formation initiale et continuée des enseignants.

#### En conséquence, le Congrès :

Mandate les instances de l'Union Culturelle Wallonne pour poursuivre des démarches opportunes et suivies auprès des pouvoirs Organisateurs et des organisations reconnues des parents, des enseignants et des étudiants, tous niveaux et tous types d'enseignement confondus ;

Souhaite une intervention rapide auprès des Institutions de formation des futurs enseignants afin d'obtenir l'inscription de l'apprentissage et de l'exploitation des langues régionales endogènes dans leurs programmes ;

Invite les responsables des compagnies théâtrales et des centres régionaux qui assurent des cours de wallon à collaborer en vue d'assurer, notamment aux jeunes comédiens, une formation à la langue en vue d'une communication orale correcte et rigoureuse dans la langue régionale (qui ne peut se contenter d'être du français teinté d'accents picards, gaumais, champenois ou wallons);

**Demande** à tous les membres de l'Union Culturelle Wallonne de se considérer comme les premiers acteurs de l'apprentissage et de la transmission des langues régionales dans leur entourage et leur famille ;

Propose aux mandataires politiques membres ou sympathisants de l'Union de se regrouper dans une association dont le but serait de défendre l'intégration des langues régionales dans l'enseignement;

**Insiste** pour que les membres de l'Union Culturelle Wallonne prennent l'engagement de solliciter les pouvoirs de proximité (communes, provinces,...)

pour développer dans leur entité toutes initiatives favorables à l'apprentissage et à l'usage des langues régionales, comme les y autorise le décret de 1983.

Le Congrès : constate que, malgré l'investissement d'artistes et de bénévoles en faveur de la langue wallonne, celle-ci ne cesse de perdre de sa vitalité et entre dans le processus décrit par les linguistes comme « la mort des langues » ;

considère cependant, comme le confirment des faits historiques anciens et plus récents (de l'hébreu en Israël au breton), que « l'action humaine peut toujours renverser le cours des choses» (J.-L. Calvet) ;

constate à ce sujet que l'avis des plus grands spécialistes est unanime : si la transmission familiale est devenue un leurre, seule l'introduction du wallon à l'école peut encore en assurer la survie ;

estime en conséquence qu'il serait normal et souhaitable que la Communauté Française responsable de l'enseignement mette en place avec des personnes compétentes un groupe de travail devant aboutir à l'instauration d'un cours de wallon à l'école :

fait confiance au Ministre-Président de la Communauté Française, qui a exprimé récemment son sentiment d'appartenance à sa communauté, pour prendre en compte notre demande.

### **En conclusion:**

La perte de vitalité de la langue wallonne est devenue une évidence : quasi-

disparition de la transmission familiale, diminution des initiatives d'enseignants, diminution du nombre de participants aux concours scolaires, vieillissement du public des cours pour adultes, réduction de la place du wallon dans les médias.

Et l'on est bien forcé de reconnaître que les apparitions publiques du wallon tiennent davantage de soins palliatifs que de remèdes efficaces. Le théâtre semblerait peut-être une exception, mais malgré son succès relatif, il faut reconnaître que le répertoire est de plus en plus envahi par des adaptations à la langue souvent approximatives et, dans le public et même les coulisses, il est rare d'entendre un mot de wallon...

Il est donc évident que le wallon est sur la voie du déclin.

Les ouvrages des linguistes sont nombreux sur le sujet du déclin des langues, mais ils sont unanimes sur un point : une action humaine volontariste - donc politique - est toujours capable d'inverser le cours des choses. La fondation d'écoles où puissent l'apprendre les enfants à qui elle n'est pas transmise par leur milieu familial reste toujours possible (Claude Hagège).

L'exemple de l'hébreu, devenu langue d'Etat, est évidemment spectaculaire et personne n'envisage que le wallon devienne langue officielle! Mais on peut en tirer bien des enseignements pour la sauvegarde d'une langue, et notamment l'échec d'une volonté de rétablir la transmission familiale. En revanche, la pratique de la langue dans l'enseignement sera couronnée de succès, à commencer par les jardins d'enfants.

Dans ce domaine, les témoignages de

linguistes renommés abondent pour dire l'importance du bilinguisme précoce, le fait que plus on parle de langues, plus on éprouve de facilité à en apprendre d'autres (M. Yaguello).

C'est également chez cet auteur que l'on trouve cette mise en garde que bien des Wallons devraient méditer, ceux-là qui se disent trop volontiers « fiers d'être Wallons » sans poser aucun acte concret : « Quand les gens se sentent obligés de proclamer qu'ils sont fiers de leur langue, il y a des raisons de s'inquiéter pour la langue en question. (...) Est-ce qu'on entend jamais un Américain se proclamer fier de la langue anglaise ? »

Il serait donc urgent que les responsables politiques de l'enseignement prennent conscience que c'est sur eux que pèserait le reproche des générations futures de n'avoir rien fait pour que le wallon survive.

Les circonstances paraissent d'autant plus favorables à une décision hardie que l'avenir de la Belgique est incertain et que, pour la première fois, un homme est à la tête de la Communauté Française, responsable de l'enseignement, et de la Région Wallonne, symbole de son identité.



### En provenance de nos Fédérations

### <u>Li rodje princèsse</u> <u>di Wépion</u>

Totes lès djins vos dîront qui c'è-st-à Wépion qu'on trove lès mèyeûses fréjes. Li p'tite rodje princèsse di Wépion èst r'conuwe pa-t't-avau come li prumî prodwît di nosse tèrwâr.

On vos dirè qui l'bone nwâre tère èt lès brouliârds do bwârd di Moûse è sont l'cause. Mi bon vî soçon Félicyin, qui d'meure dins li d'zeûs do viladje, boute à r'laye dins lès fréjîs dispeûy dès ans èt dès razans. C'èst li qui présinte au martchi, lès fréjes lès pus grosses, lès pus rodjes, lès pus av'nantes. Bin sûr, lès fréjes da Félicyin faîyenut blamer lès ôtes producteûrs qui sont tortos rimplis d'djalous'rîye. Li vraî, c'èst qu'nosse Félicyin a sès p'tits s'crèts. Si vos lî d'mandoz, sès p'tits nwârs ouys padrî sès bèliques vont yèsse pris dins on grand sorîre èt i vos dirè:

- -«Qui mètoz su vos fréjes vos ?»
- -«Bin do suke come tot l'monde... »
- -«Et bin m'fi, mi dji mèts do stron di tch'vau ! Gn-a rin d'mèyeû… »

Li résultat ? A n'nin vos è fé one idéye. Su lès fréjîs, dès fréjes, gn-a wère ; maîs si elles èstin.nes djanes, on lès pidreûve aujîyemint po dès potirons! Rodjes come li crèsse di nosse coq walon, avou seûl'mint saquants pèpins parèys à dès pîces d'ôr.

Lès djins qui passenut d'vant s'maujone sont sbarés pa l'sint-bon qu'èles donenut. Tot lès vèyant, is faîyenut dès ouys come dès uchs di grègne, is atrap'nut l'êwe à l'bouche èt is satch'nut one lèpe come on tch'vau d'gobieû...

Eles sont tél'mint tinres qui si v's agnoz d'dins, ça vos coûre su l'minton, dins vosse gozî èt ça vos d'chind dins li stomac' mia qu'on frût do paradis!

Rin qu'à vos l'èspliquer, dji glète...

Li preûve di tot ça don, c'èst qui m'bèle-

mére vint d'fé deûs kilos d'confiture avou one diméye dozin.ne di fréjes d'èmon l'Félicyin. Por on côp, elle èst d'acôrd avou mi; on l'ètind dîre pa-t't-avau:

-«Quéne bone confiture! Dins cès fréjeslà, gn-a pont d'chochins savoz, c'èst co mèyeû qui dè l'laume! »

D'alieûrs, à Wépion, tot vos causant d'ça, lès djins vos dîront :

-«Li Félicyin ? Maria Déi ! C'è-st-on ome come on aube ! »

Et à Wépion, on fréji, c'èst d'ja on aube !...

Ch.MASSAUX.

### Les hommes politiques n'ont pas de mémoires...

C'est du moins ce que l'on dit parfois. Mais il y a de notables exceptions.

Ainsi, dernièrement, un dimanche matin, une acteur de la troupe de Céroux qui devait joué l'après-midi dut être transporté en clinique. Le rôle était assez important... Que faire? On se souvient que Valmy Féaut a tenu ce rôle, voici trente ans; on lui téléphone; il accepte d'emblée; il relit le rôle; et l'après-midi, il le tient à la perfection, sans l'aide du texte, et sans un seul trou de mémoire...

Trente ans après... Mieux qu'Alexandre Dumas.

### Galas du Folklore Wallon

Cette année encore, les Galas du Folklore wallon ont connu un franc succès pour leur 76° édition, grâce à José Rassart et son équipe, au Centre culturel d'Auderghem, le 12 mars dernier.

On a pu y applaudir notamment un récital de Jésébel, ainsi que l'orchestre des Chemins de fer. Le public était très nombreux et enthousiaste.

### Prix Joseph Durbuy

Le jury du **Prix Joseph Durbuy** s'est réuni à Huy le 25 février 2008.

Ce Prix, octroyé par la Ville de Huy, a été attribué à Monsieur Jacques Desmet de Gembloux pour son recueil de poésies, *Veûy volti*.

Le Prix de l'asbl *Li Cwèrneû* n'a pas été attribué.

Le Prix de la Province de Liège est allé à Monsieur Jean-Pierre Dumont de Clavier pour son recueil de nouvelles *Tot toûrnant lès pådjes, novèles èt coûtès-istwéres*.

Venons-en donc au Prix Joseph Durbuy, premier Prix, attribué pour la 14ème fois. Il récompense un poète. Monsieur Jacques Desmet de Gembloux pour son recueil Veûy volti. Retour en fanfare pour ce candidat qui s'était fait remarquer par ses vers dans les années 60-70. Monsieur Desmet fut notamment l'un des membres fondateurs de la Corporâcion dès Romans Scrîjeûs (Société des écrivains du Brabant wallon), en 1969. Ensuite, il fit partie dès Rèlîs namurwès (Triés namurois, cercle littéraire de Namur) et des Sauvèrdias d'aviè Djodogne (Moineaux des environs de Jodogne) société littéraire de l'Est du Brabant wallon qui publie ses nouveaux textes dans sa revue Lë Sauvèrdia. Monsieur Desmet passa son enfance à Mélin, village situé à 4 km au Nord-Ouest de Jodoigne, puis, au cours de sa vie professionnelle, se partagea entre ce village et la ville de Gembloux. Une des caractéristiques linguistiques du wallon de sa région d'origine est la voyelle relâchée (ou sourde) ë, correspondant aux i et u brefs du wallon namurois. Cette notation décontenanca quelque peu certains membres du jury. Citons à titre d'exemples. mièrnë, mièrnu, mièrnou et mintë, minti, extraits du glossaire annexé au recueil.

Veûy volti se divise en 5 parties : Po t' veûy volti, Cwachûre (écorchure, blessure), Pardon, One novèle ëstwêre et Rapauji. Il comporte 440 vers .

### Réception de Nadine Vanwelkenhuyzen à la S.L.L.W.

Dans le numéro du 2<sup>e</sup> trimestre 2008 de Wallonnes, se trouve repris l'accueil fait à Nadine Vanwelkenhuyzen, à la S.L.L.W. par Guy Fontaine, et la réponse de la récipiendaire : un éloge de Josée Spinosa-Mathot, qui l'a précédée.

L'œuvre de Josée Spinosa, de Philippeville, est bien connue, et pas seulement des Rèlîs Namurwès: comme le souligne Nadine Vanwelkenhuyzen, elle se distingue par la mise en valeur de l'écriture des femmes, qui était loin d'être reconnue de son temps, et par l'attention accordée aux humbles, aux démunis. Un goût prononcé du bonheur, lequel est toujours une capture, une victoire sur le temps; bonheur fait aussi d'insouciance, et par là même plus accessible, justement, à ceux que n'encombre pas le souci des richesses ou de la renommée.

Mais aussi de nombreux textes accessibles aux enfants, et ceux qui ont pratiqué ce genre en connaissent la difficulté, bien plus grande qu'il n'y paraît. Josée Spinosa avait ce don rare de trouver d'emblée le ton qui convient aux petits, sans fausse naïveté ni excessive connivence.

Voilà bien une mise en valeur amplement méritée, pour l'une comme pour l'autre : Josée Spinosa, dont le souvenir méritait certes d'être ravivé, et Nadine Vanwelkenhuyzen, dont on a pu mesurer, en quelques mois, le dynamisme et l'esprit d'ouverture, à la tête du Service des Langues endogènes, où elle a succédé à Jean-Luc Fauconnier.

### Li latin sins dîre âmèn

Nous avons dit tout le bien que nous pensions de l'ouvrage de Maurice Gillet, *Li latin sins dîre âmèn*, publié par le Musée

en Piconrue 1. Cet ouvrage est disponible à l'accueil du Musée en Piconrue (Place en Piconrue, 2 - 6600 BASTOGNE) ou en virant 14 euros majorés de 4 euros de frais de port et d'emballage (pour la Belgique) sur le compte 068-2007373-82 du Musée en Piconrue. Renseignements : piconrue@gmail.com ou

Tél. 061/21 56 14.

### <u>Lète à Benoît Mariage</u>

Binamé soçon,

Come mi, vos avoz vèyu qui l'Dany Boon avou s'film «Bienvenue chez les Ch'tis» fiyeûve causer, pa tot l'monde, li lingadje di s'payis.

Asteûre, on ètind bouter dès «biloutes» pat't-avau.

Nom di glu d'nom di glu, vos aurîz p'lu tuzer à ça d'vant li èt nos sôrti on bia film : «Vinoz dé lès Chwès». Insi, totes lès djins aurin.nes apris à causer nosse bon vî walon d'Nameur qui vaut sûr'mint bin l'cia di Berck...

Emon nos ôtes, on n'dit jamaîs HEIN ? On dit «Qwè d'joz ?»

Nos n'dijans nin «Salut biloute !», maîs «Qué novèles vî scorion, qu'èst-ç'qui t'bwès ?».

A Nameur, po d'juner au matin nos n'trimpans nin one mitche di Maroilles dins do cafeu à l'chicoréye, nous mougnans pus voltî one bone mitche plaquéye di sirôpe avou one jate di bon tchôd cafeu... Lès Ch'tis n'ont rin inventé, gn-a bin longtimps qu'à l'baraque à frites, nos

mougnans ossi dès fricadèles avou nos frites ou bin dins one mitrayète, dè l'pita, dès bolètes à l'sauce tomates, dès cervelas, dès brochètes... Gn-a dès ans èt dès razans qu'nos conichans lès «chicons au gratin» èt au d'zeûs d'ça, nos avans l'abitude di dissèrer nosse blouke po nos fé one crausse bouche avou dè l'djote, dè l'nwâre tripe, dè l'dispouye, dès avisances, one bone fricasséye d'ous avou do p'tit salé, one salade aus crètons, one situvéye di pwès èt carotes avou dès skinéyes, dès anwîyes ou do barbau d'Moûse, di l'ècavèche. dès rôbosses ...

Emon nos ôtes, tot faît farène au bon molin èt po fé dischinde tot ça, nos n'ratchans jamaîs dins nosse vêre di pèkèt, c'èst l'lacia dès vîyès djins èt nos avans tortos l'abitude di fé mète li cougnèt d'vant l'dérin...Gn-a rin d'pus mwaîs qui d'èraler su one djambe adon, nos n'nos mètans jamaîs à iute por one nûléye di plaîji èt nos èstans todi binaujes d'yèsse contints d'veûy qui l'botèye a l'cu au wôt!

I n'vos faut jamaîs rovî soçon qui li «Chwès arnauje», gamin d'Nameur, èst l'èritier di Fanfan-la-Tulipe, d'Ulenspiegel èt d'Djan-Biètrumé Picar. C'èst dîre qu'avou l'brigâde dès scrîjeûs di nosse gazète, v's avoz d'zos l'mwin, tot ç'qu'i faut po nos sôrti d'vosse machine à filmer, one bin clapante pasquéye...

Ch.MASSAUX.

Soutenez l'action de l'Union Culturelle Wallonne en rejoignant les quatre mille abonnés de

### COCORICO

Magazine du bilinguisme wallon

4 numéros par an : 5,00 €

A verser sur le compte 001-2740400-32 de l'UCW Editions

### TOUDI

ACLOT Les 19 et 20 avril, la Fédération culturelle wallonne du Brabant et de Bruxelles, en coopération avec la Bibliothèque de Nivelles, a organisé deux journées consacrées au wallon, au Wauxhall de Nivelles.

e 19 avril à 15 heures, l'exposition sur ■les langues endogènes fut ouverte par une conférence de Paul Lefin, Des racines pour des ailes, la mémoire et les hommes, consacrée aux langues minoritaires en Europe.



Des racines pour des ailes... (photo Jacques Davoine)

La conférence fut illustrée par des récitations de textes en aclot, notamment de Franz Dewandelaer et de Willy Chaufoureau, par Jacques Stassin et par les élèves du cours de Jean-Jacques Chapelle Jeanine Grandmaison, Christiane Hecq-Quinot, Michèle Ledrut, Claudine Putseys, Pol Cullus, Philippe Dardenne, Michel Pourtois.

A 20 heures, ce fut le tour de Jesebel, qui interpréta quelques-unes des plus belles chansons wallonnes de son répertoire, accompagnée par Marc Keiser, dans une ambiance décontractée et conviviale.

Jesebel, véritable Passionaria de la langue wallonne, chante la grandeur et les misères, la générosité de son pays de Charleroi avec un cœur, une conviction sans pareils.

Le 20 au matin, devant une assistance nombreuse, Julos Beaucarne tint petits

et grands sous le charme de ses Contes et légendes de Wallonie. Qui, mieux que lui, sut revêtir notre langue de sa robe de fête ? Le wallon dans ses différences. c'est l'originalité d'une région qui refuse de mettre l'uniforme, d'être copie conforme, duplicata, c'est « Un certain tort d'esprit aussi ancien que les outils de silex ». Le wallon, c'est le latin venu à pied du fond des âges.

A 15 heures, un groupe de six jeunes acteurs de Braine-le-Château, écolés par Marcel Beugnies, interpréta avec énormément d'allant et de naturel Bikète èt lès Arsouyes, une pièce en un acte de Jean-Noël Fays.



Les jeunes acteurs de *Bikète èt lès arsouyes* (photo Jacques Davoine)

Enfin, la journée se clôtura par un concours de pasquéyes : cinq participants chez les adultes : Ene nût de rèveyon, par des acteurs brainois; Pupon d' dints, par la Compagnie provisoire do pèchon d'avri, entraînée par André Letroye, Quand djè sârai pensioné, interprétation de Catherine Peduzzi et Francis Delval ; Djë cache à m' marier, une pasquêve d'Andrée Flesch, avec des acteurs de Perwez : Cécile Hérion et Manu Didden ; Etude de milieu, autre

production brainoise. Du côté des enfants, deux *pasquêyes*: *In cours dè walon*, avec Louis Beugnies, Marie Beugnies et Marine Courteille, et *Motocross*, avec Antonin Conreur et Aurélie Grisez.

Le jury, sous la présidence de Valmy Féaux, a classé ex aequo les deux *pasquêyes* des enfants ; le prix pour les adultes est allé à Andrée Flesch et aux acteurs de Perwez.



Le trio gagnant : de g.à dr. : Cécile Hérion, Manu Didden, Andrée Flesch (photo Jacques Davoine)

Le prix du public est allé à une *pasquêye* de la troupe de Braine : *Etude de milieu*.

Le succès rencontré par cette manifestation est extrêmement encourageant pour les organisateurs : le nombre des assistants, leur participation active, les applaudissements nourris qui ont suivi chacune des prestations sont la preuve que l'intérêt porté au wallon, l'attachement à nos dialectes restent très vivaces, dans le Brabant wallon tout comme ailleurs. Affaire à suivre.

Pour se procurer les publications de la SLLW, plusieurs solutions :

**Voie postale**; S.L.L.W. place du Vingt-

Août, 7 à 4000 Liège

<u>Courriel</u>: ebaiwir@ulg.ac.be <u>Tel.</u> à la secrétaire Esther Baiwir 0496/716505 ou 04/3665642 (prof.)

### **Jean FIVET :** Sacants sauvadjes noms, spots èt r'vazîs do Payis d'Nameur



One miète di timps d'vant d'moru, Jean Fivet rigrèteûve di n'pus sawè porsûre si bèsogne dins l'istwère di Nameur. Portant, pus di 30 ans au long, il a paurti l'frût di s'bèsogne dins brâmint d'lîves qu'èstin.nes gârnis di clapantès imaudjes pace qu'il èsteûve on fwârt bon dèssineû. I faut s'sov'nu qu'il a gârni di sès dèssins saquants lîves di nosse soçon Arthur Masson. Au djoû d'audjoûrdu, on n'trove pus sès lîves, maîs lès édicions "Djodjo" ont yeû l'bone idéye di lès r'fé sôrti. C'è-st-insi qu'asteûre, on pout trover "Sacants sauvadjes noms èy r'vazîs do Payis d'Nameur". Tot au long di 80 pâies. Jean Fivet nos faît discouviè dès sornoms avou dès bokèts d'istwère dès 160 viladjes dè l'Province di Nameur.

On aprind par egzimpe qu'on lome lès djins d'Boudje lès "Baloûjes", lès cias d'Djambe, on lès a lomés lès "Prussiens" èt asteûre is sont div'nus lès "Boîteux", qui Inguèzéye èsteûve li capitale dè l'bèdôye èt lès djins qu'î d'meûr'nut sont lomés lès "Bédwins"...

On pout trover l'ovradje à l'"Librairie du Vieux Quartier" rue de la Croix - Namur. Vos p'loz l'comander au pris di 13,5 euros au compte 068-2356059-53 do "Bataillon des Canaris" sins rovî di mète vosse nom èt vost'aresse.

Ch.MASSAUX.



## « Li flûte andoûleûse »

Palmina Grottola, Reine de la nuit

### Opèrå pôpulêre sorion W.A. Mozart.

wand Pôl, vos savez bin, li prézidint di l'U.C.W, m'a-st-apris qui quéques gawdieûs Frés Maçons volît mète è plèce pwis djouwer li « Zauberflöte » ( Flûte Enchantée) d'a Mozart è walon d'Lîdje, dji m'a dit qui c'èsteût co ine bone îdèye mins qu'èlle aléve dimani d'vins-oûve sins may vèyî l'djoû.

C'èsteût sins compter so l'tènacité dès cis qu'ont volou qui po l'prumî côp, in-opèrå come ci-la seûye adram'té è walon d' Lîdje.

Bin sûr, l'ôteûr dè livrèt èsteût tot trové pace qui Emile-Hinri aveût dèdja mostré à Pôl dès papîs scrîts wice qu'aveût mètou è walon li livrèt d'a Schikaneder

Come Emile-Hinri aveût pris l'torê po lès cwènes, i-z-ont dècidé qu'i faléve si mète turtos-à l'ovrèdie.

Po-z-ataquer, i faléve mète d'acwérd lès paroles avou l'musique, c'è-st-insi qui Jan-Camile èt Jan Claude s'î ont mètou po fignoler l'oûve.

Ca div'néve possibe d'ot'tant pus' qui, come l'a dit l'èchèvin Jan-Piére, tot r'prindant ine parole dè powète Èli Michèl : « Li walon si pout tot pèrmète ».

C'è-st-insi qui l'walon va ritrover tote si fwèce, tote si sûtisté èt tote si bêté qwand i s'mète d'acwérd avou l'musique sins parèy dè dîvin Mozart.



Alexise Yerna, Papagena

A propôs dél musique, di c'tins là, i fåt bin comprinde qui po gangnî si vèye, Mozart sicrihéve si musique po lès princes, lès rwès èt lès ampèreûrs pace qui c'èsteût zèls qu'avît l'pouvwér èt lès ritchèsses.



Monostatos (Daniel Houbrechts) et Pamina (Nathalie Solhosse)

Mins, tot vèyant « Li Flûte Andoûleûse », on constate qui s'adjih chal d'in-opèrå pôpulêre ; awè, on pout creûre qui Mozart

a volou fé hoûter si musique a tot l'monde à tot mostrant qui lès Francs Maçons ni sont dès mètchants chèrviteûrs dè Diâle mins bin dès-omes di bone vol'té à chèrvice dè boneûr di l'ûmånité. C'èst po çoula qu'il a d'mandéaSchikaneder di lî scrîre on livrèt qu'i pôreût tètchî lès djins dè peûpe èt leûsèfants.

C'è-st-insi qui l'istwére racontêye èst bin mètowe è plèce inte li fåbuleûs èt li simbolique.

D'in-ôte costé, ci n'èst nin li prumî côp qui li « Zauberflöte » èst couh'nêye al såce d'on

patwèt ... dj'a minme ètindou dîre qu'èlle aveût stu adaptêye è « plate vlaams » èt ça n'm'èware vormint nin pace qui c'èsteût bin çou qu'Mozart voléve ; adjèrcî ine oûve pôpulêre, c'è-stinsi qu'il a crèyé onk dès pus grands chè-d'eûves.



Pamina (Nathalie Solhosse)

Dj'ènn'è r'vins nin co èt dji m'dimande co todi : « Kimint ont-i fêt po-z-î ariver ? » Il èst bin vrèy qui qwand on mète totes lès

bonès vol'tés èssonle on pout aler fwért lon! Tot comptant bin, il a falou mète èn'oûve pus d'ine cintinne di djints qu'ont pèrmètou d'ariver å fin coron d'l'afêre.

L'afêre èst djus, èlle a stu djouwêye å trianon.

Lès tchanteûses, tchanteûs. lès lèsacteûrs. lès-actrices. lès musicyinnes, lès musicyins, lès côrisses, lès mêsses dèl djowe, lès chèfs di musique, lès décôrateûrs, lès rèdjiheûs èt dji n'sé co tot quî d'ôte là c'èsteût vormint qu' monumintål.

Tot çoula a d'vou d'mander dès hopês d'moumints d'pacyince èt d'atincion po-z-ariver a qu' ça rote éssonle sins mizéres.

D'ot'tant pus qui po complèter l'tåvlê, is ont ataqué tot s' fant rèscontrer Grètry èt Mozart à Paris, mutwèt qui ci n'a nin stu vrèy mins pogwè nin ?



Gretry (Théo Hebrans) èt Mozart (Jean-Claude Lawarrée).



Tamino (Julien Bianchi)



Monostatos (Daniel Houbrechts)

Pwis l'ouvertûre nos a permetou d'intrer è l'estchantemint del musique.

Chal, dji vôreû compliminter li chèf èt tot l'ôrkèsse « Henri Vieuxtemps » po l' grande qualité dèl djowe.

Lès Cisses èt lès Cis qui tchantèt èt qui djouwèt ont continouwé a mint'ni l'èstchantemint d'ot'tant pus qui lès dècôrs, lès loumîres èt lès costumes, turtos bin imadjinés, rafwèrcihît co li plêzîr èt



Papageno (Alain Labaye)

l'djôye dè poleûr vèyî èt hoûter ine si bèle rèyålizåcion.

Dji n'a pus qu'a dîre on grand mèrci à Turtotes èt à Turtos, sins roûvî pèrsone, po m'aveûr pèrmètou dè passer ine dès pus bèles swèrèyes di tèyate è walon di tote mi vicarèye.....

Crèyez-m', ça fêt tél'mint dè bin!

Djôzèf Simon (L'ome å baston.)



### Les Ch'tis... <u>même les Wallons en parlent !</u>

Notre excellent ami Christian Quinet a répondu aux questions que lui posait la journaliste Martine Pauwels de La Nouvelle Gazette.

#### Le Ch'timi, vous connaissez?

Pas très bien. Quoique... Mon grandpère est né à Lille. Orphelin de mère,il a été élevé par sa sœur aînée, ma grand-tante donc, qui parlait ch'timi couramment lorsque nous allions chez elle. C'était une femme truculente, très gaie qui m'a mis dans les oreilles quelques expressions typiques. « Téche te, lèye me dîre! » disait-elle quand elle voulait reprendre la parole à mon oncle.

### Quelles sont les différences et les ressemblances entre la langue ch'ti et le wallon du centre ?

Les Français du nord auront tendance à tutoyer d'emblée leur interlocuteur. Comme à Charleroi d'ailleurs. Dans le Centre, en wallon, on vouvoie. Même entre personnes proches. Un mari vouvoie sa femme et vice-versa. C'est un peu comme le you des Anglais. Le wallon du Centre et le ch'ti sont cependant deux dialectes frères du picard. Mais l'influence française se fait plus sentir chez nos voisins. La manière de s'exprimer est plus percutante. Mais le plus gros avantage du ch'ti, c'est qu'il est parlé bien plus couramment que le wallon chez nous. Non seulement

par les anciens mais aussi par les jeunes. Il faut rappeler que chez nous, au XIXème siècle, les mères ont été interdites d'enseigner le wallon à leurs enfants. Elles se devaient de préférer le français pour « élever » (dans tous les sens du terme) leur progéniture. La mort annoncée du wallon a commencé comme cela. En étant d'abord ravalée artificiellement au rang de langue « prolétaire ». Et pourtant, au fond de la mine, quand la main-d'œuvre immigrée italienne est arrivée en Belgique, c'est le wallon qui a permis à ces travailleurs de communiquer avec leurs collègues belges, pas le français!

### Pourquoi le film de Dany Boon remporte-t-il un tel succès chez nous, dans le Centre ?

Parce que nous reconnaissons d'instinct la parenté picarde de nos expressions. Même celles que nous n'utilisons pas, nous les comprenons assez facilement. Bien plus que le liégeois, par exemple, où l'influence germanique s'imprime plus nettement, nous rendant certaines expressions complètement hermétiques. Et puis, il y a notre passé industriel. La mine, c'est un univers à part entière. Nous savons ce qu'est un coron! Parce que, de Péronnes au Boisdu-Luc, nos parents et grands-parents y ont vécu. Nous partageons un même vocabulaire, une même lecture de notre environnement

### Les formations théâtre de L'Union Culturelle Wallonne

#### Pour les adultes

Du 5 au 7 et du 12 au 14 septembre 2008 à La Marlagne,

trois ateliers : Comédie, Mise en scène, Maquillage-scénographie-décor.

70€ pour les membres d'une société affiliée à l'U.C.W. 100€ pour les autres.

Date limite d'inscription : 20 août 2008

#### Pour les jeunes de 13 à 17 ans

Du 26 au 28 octobre 2008 à Borzée

#### Initiation à l'art dramatique

60€ pour les membres d'une société de l'UCW 70€ pour les autres Date limite d'inscription : 15 octobre 2008

#### Renseignements et inscriptions :

Paul Lefin - rue Général De Gaulle 71 à 4020 Liège Patricia Poleyn - 064.28 03 61

#### Animateurs:

Adultes : Michel Delamarre, Luc Jaminet et Sam Chauvaux Jeunes : Luc Jaminet, André Fraselle et Jacques Warnier

### Le rectorat reste sourd au picard.

Le ch'ti sera peut-être le seul à ne pas profiter du succès du film « Bienvenue chez les Ch'tis »

L'introduction du picard en option au baccalauréat est pourtant revenue sur le devant de la scène à la faveur du succès du film de Dany Boon. Mais au rectorat de Lille, comme au ministère à Paris, la réponse est claire : « Ce n'est pas au programme »!

Et pourtant l'attente est réelle chez les défenseurs de cette langue ; « Cela fait une vingtaine d'années que l'on se bagarre, j'espère que le film va nous donner un coup de main » témoigne Guy Dubois, fondateur de la maison du patois, à Haines-lez-la-Bassée. Au ministère de l'Education Nationale, on estime que le picard est un patois et non une langue ...

# Prix biennal de littérature wallonne de la ville de Liège 2008

Au terme d'une longue délibération, le jury constitué pour la circonstance a décidé d'accorder le prix 2008 à Mme Josiane Delaunoy

### Appel aux candidatures

Le théâtre « Le Trianon » de Liège recherche pour la saison prochaine 2008-2009 <u>UN TECHNICIEN DE SCENE</u> <u>UN REGISSEUR SON ET LUMIERE</u>

(contrat temps plein)

Pour tous renseignements: M.Théo Hebrans @ 0477.55 68 87

### Wallon à l'école en province du Luxembourg

C'est à la Maison de la Culture de Marcheen-Famenne que s'est déroulé le Festival d'expression wallonne pour les enfants de la province du Luxembourg. Les élèves de 11 écoles et quatre prestations individuelles ont donné un agréable spectacle de récitations et de saynètes entrecoupé de danses du groupe Lès Plovinères et de scènes de marionnettes des Maûtchîs mî tchîs qu'tî.





### Festival d'expression wallonne ViVacité Mons



Sous la houlette d'Annie Rak, s'est déroulé à Mons le Festival d'expression wallonne, ouvert à tous les enfants de Wallonie. La dixième édition rassemblait des participants des cinq provinces wallonnes



### Surréaliste!

Une des variantes du « zoque », sorte de dialecte mexicain, n'était plus parlée que par deux personnes dans un petit village ...

Deux personnes qui, s'étant fâchées, ne s'adressaient plus la parole.

L'Institut national des langues indigènes du Mexique n'a trouvé d'autre solution que de les enregistrer séparément.

### « PACA» pour Provence-Alpes-Côte d'Azur ?

Eh bien non, ce n'est pas une galéjade! L'idée a bien germé dans la tête d'un fonctionnaire français complètement fada, président de la Commission nationale de Toponymie, de surcroît, organisme qui, entre autres, veut trouver un nom de territorialité aux habitants d'une région qui en sont encore dépourvus.

L'imagination étant au pouvoir, il n'a rien trouvé de mieux que cet acronyme stupide: PACA, qui ne peut que faire penser aux terrains où l'on fait paître les bestiaux. Et voilà les habitants de cette belle région ravalés au rang de « Pacaïens ».

Mistral doit se retourner dans sa tombe au point de passer pour un Derviche tourneur!

### Paul Lefin élu au Félibrige

Fondé en 1854 par Frédéric Mistral, le Félibrige assure la défense et la promotion de la langue d'Oc. Son Conseil général peut aussi s'adjoindre des membres extérieurs qui poursuivent le même but. C'est ainsi qu'à l'unanimité il vient d'accueillir en son sein Paul Lefin, président de l'U.C.W. et de l'AIDLCM. Avant lui, un autre Liégeois, Jean Van Combrugge, avait déjà été semblablement honoré.

### « Li flûte andoûleûse »a les honneurs du« Prouvènço aro »

Le mensuel *Prouvènço aro*, rédigé entièrement en provençal, relève la prestation des Liégeois qui ont osé monter « La flûte enchantée » de Mozart en wallon. Un projet un peu fou mais séduisant au point que sur place on envisage de monter le « Mireille » de Gounod en provençal.

### Chaque mois deux langues disparaissent dans le monde

C'est le triste constat dressé par l'ONU qui n'hésite pas à tirer la sonnette d'alarme en vue de préserver les langues régionales les plus menacées. Sur les 7000 langues encore parlées de par le monde une bonne moitié serait dans ce cas.



### LIVRES NOUVEAUX EN WALLON

Une chronique de Joseph Bodson

L'œuvre poétique wallonne de Henri Bragard (dialecte de Malmedy), édition, introduction, notes et glossaire par Renée Boulengier-Sedyn,Liège, Société de langue et de littérature wallonnes, 2008. 320 pp, SLLW, place du XX Août, 7, 4000 Liège.



C'est une excellente idée qu'ont eue le Rwayâl Club Walon et la S.L.L.W en publiant pour la première fois l'ensemble des œuvres poétiques d'Henri Bragard, et Renée Boulengier-Sedyn, en rassemblant ces textes, en les pourvoyant de

notes très abondantes et d'une biographie fouillée et très objective, a accompli, quant à elle, un véritable travail de bénédictin.

En effet, Henri Bragard, qui joua un rôle non négligeable dans le domaine politique, avant la guerre de 1914 déjà, et dans l'entredeux-guerres, bataillant sans cesse pour le retour à la Belgique de Malmedy-Stavelot, n'avait publié aucun recueil de son vivant. L'homme politique avait un peu gommé le poète, dans l'esprit des gens. Aussi ne fautil pas s'étonner si la place qui lui avait été faite dans nos lettres était très restreinte.

Dans sa biographie, très fouillée, Renée Boulengier-Sedyn dégage fort bien les traits essentiels de cet homme qui fut un écorché vif, un « pur », comme on dit parfois : catholique fervent, patriote ardent, profondément attaché à sa région, à sa famille, d'un altruisme total : rien d'étonnant

dès lors s'il souffrit profondément des trahisons, des lâchetés, des désillusions, et, en fin de compte, d'un certain oubli.

Cela se ressent très fort en ses poèmes. Si une partie de l'œuvre est vieillie et dépassée (principalement tout ce qui concerne le patriotisme et la religion, exprimés ici dans un style fortement teinté par l'époque), pour le reste, nous nous trouvons en présence d'un auteur majeur de la littérature wallonne. Un auteur, que nous voyons, au fil des années, mûrir, s'approfondir, acquérir un sens des nuances très raffiné. Si, dans les premières œuvres, un certain dolorisme - qui reste d'ailleurs émouvant - fait songer à Franz Dewandelaer, les poèmes de la maturité, quant à eux, peuvent être, sans dommage, mis en parallèle avec ceux, par exemple, d'Albert Maquet ou d'Emile Gilliard : on y trouve le même esprit caustique, le même génie du raccourci, de la pointe assassine qui, en trois traits de plume, exécute sans rémission les ridicules de la société. On v trouve aussi, en certains textes plus recueillis, comme un écho de Louis Remacle, quelque chose d'aérien et d'impalpable : l'air du temps, la fuite du temps, une sorte de piété instinctive qui s'adresse à la nature, aux saisons, à tout ce qui nous porte et sans quoi vivre ne serait que vivre.

Oui, nous avons affaire ici à un livre majeur, qui, espérons-le, permettra un « reclassement », et mettra Henri Bragard à sa véritable place. Que Renée Boulengier-Sedyn, la SLLW et le Rwayâl Club Walon en soient remerciés.

Joseph Bodson

Fôves al douzène. La fable dans la littérature en wallon de la région carolorégienne, éd. El bourdon. 40 pp.

Il n'y a pas si longtemps, le Service des Langues endogènes organisait, à Loyers, un concours de fables pour enfants, qui fut une belle réussite. Ici, c'est l'A.L.W.A.C. qui met à son programme éditorial des fables issues de la région de Charleroi.

A juste titre, car les littératures populaires, et spécialement en Wallonie, se sont très souvent essayées à ce genre littéraire : il y a dans la fable, dont les origines remontent à la nuit des temps, aux débuts même de la littérature orale, des éléments qui s'harmonisent parfaitement à la sagesse terre-à-terre et paysanne de nos régions, ainsi qu'à ce grain de malice bon enfant qui caractérise l'esprit wallon. On pourrait le résumer en une formule, que connaissaient déjà les Grecs : rien de trop. Les Rèlîs Namurwès en ont d'ailleurs fait leur devise : Wêre. maîs bon.

Dans son introduction, Jean-Luc Fauconnier passe en revue les auteurs repris dans cette anthologie, et c'est, du coup, tout un aperçu sur nos lettres wallonnes de la région de Charleroi, où se succèdent, pour notre plaisir, Horace Piérard, Léon Bernus, Philippe Sclaubas, Paulin Brogneaux, Henri Pétrez (alias L' Baron d'Fleuru), George Fay, Ben Genaux, que l'on connaît peutêtre mieux en tant que dessinateur, Noëlla Martin, Robert Mayence, Jacques Lardinois, Raymond Lequeux. De quoi aller de découverte en découverte, et ravir les petits comme les grands...

Joseph Bodson



### Albert Maquet, Sins rîmes ni rame, poèmes, MicRomania, 56 pp.

Pour ceux qui ont suivi, au fil des dernières années, la production poétique d'Albert Maquet, une nette évolution se dessine : non pas un fléchissement, mais un adoucissement. Cette vivacité un rien primesautière – mais longuement préméditée – qui faisait le charme des recueils plus anciens, et qui donnait au lecteur cette sorte de joie que l'on éprouve

en voyant un tireur atteindre juste le centre de la rose, elle est toujours là. Mais on dirait que volontairement, l'archer a émoussé ses flèches ; parfois même, il les retourne contre lui-même. Et les ombres du soir, de l'automne, lentement, viennent couvrir la place, et le parvis de l'église.

Un sentiment très aigu de la fugacité du temps, une sorte de raidissement stoïque ; et, malgré tout, la confiance, l'émerveillement devant une simple fleur poussée sur un mur en ruine, et le goût de cette vie qui reste belle, même si la fin en est annoncée.

Joseph Bodson



### Yvon Marchal en collaboration avec Gustave Angot: Notre enfance à Winenne de 1939 à 1951

Li 10 août 1998, deûs vîs socons si r'trov'nut aus Rolisses èt tuzenut à mète su papî leûs sov'nances d'èfant. Tot causant, li mémwâre l'zeû à fé voyadjî avou brâmint d'passion, dins on monde sins polucion, sins scrandichûre...

Is ont veû l'chance di conèche deûs clapants maîsses di scole qu'ont todi parvinu à l'zeû aprinde lès conichances qu'i v'leûve leû d'ner. Is n'v'lin.nes nin scrîre one novèle istwère d'Yinène qu'a d'ja stî fwârt bin scrîte pa l'docteûr Briquemont; maîs is ont stî bin contints dè l'rilîre come di fougnî dins lès papîs di leû vî maîsse Léon Giot qu'a t'nu li scole dès gamins do viladje 37 ans au

Au-d-dilong d'one cintin.ne di pâjes mèteuwes inte dès bèlès fotos, li lecteûr faît conichance dè l'vîye scolaîre, dès djeus d'saîson, dès spôrts, dè l'vîye di l'èglîje, dè l'vîye dins l'viladje, do facteûr, do cantonier, dès jendârmes...dè l'nature èt dè

On lîve bin scrît avou dès mots simpes, fwârt intéressant, on î r'trove dès bonès sov'nances, dès bons momints qui n's avans conus tortos èstant gamins...

> Rens. Y.Marchal: 081.46.13.13. G.Angot: 082.74.48.52. C.M.

### Séance solennelle de clôture le 07 juin 2008 en la salle du Théâtre du Trianon à Liège

### PROCLAMATION des RESULTATS du 71<sup>ème</sup> GPRA

Le jury du "Tournoi d'Art Dramatique de Wallonie" a attribué des prix spéciaux et diplômes d'honneur à :

Lès Djoyeûs Copleûs de Bellaire et Lès Djoyeûs Lurons de Trooz.

Le Prix de l'importance de la distribution sur scène et l'intégration de nombreux jeunes à Li Scanfar C.R.D. de Seraing.

Le prix pour l'importance de l'actualisation de la mise en scène d'une pièce du répertoire classique à La Royale Dramatique La Barchonnaise, de Barchon.

Le prix de l'*Interfédérale du Théâtre d'Amateurs* pour l'innovation à **L'Equipe de Gerpinnes**.

Le troisième prix de la session à Les Echos de Nannine.

Le deuxième prix de la session à La Fraternité Poussetoise.

71ème Grand Prix du Roi Albert Ier, reçoit Le Challenge royal

ainsi que:

Le Grand Prix de la S. A. B. A. M., La prime de participation, Le diplôme d'Honneur de l'Union Culturelle Wallonne, les prix des fédérations,

### L'EQUIPE DE GERPINNES